

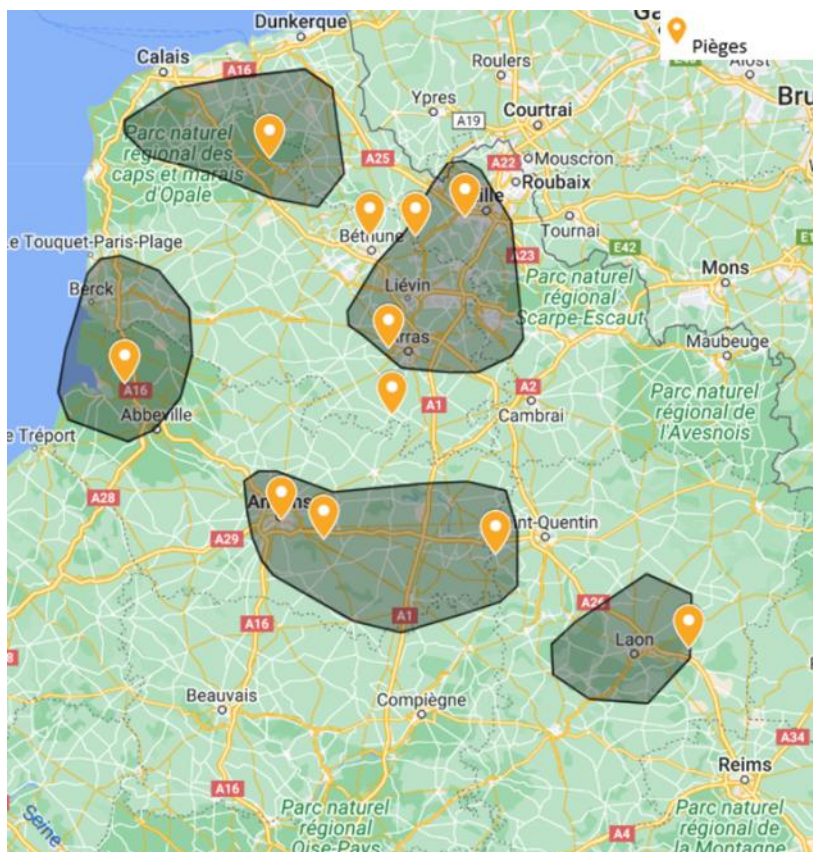


SOMMAIRE

- ▶ **CAROTTE** : pression alternariose et mouche de la carotte localement.
- ▶ **CHOUX** : une année propice aux maladies.
- ▶ **ENDIVE** : présence d'alternaria et de rouille.
- ▶ **EPINARD** : une campagne perturbée par les conditions météorologiques.
- ▶ **HARICOT / FLAGEOLET**: présence de sclérotinia et botrytis.
- ▶ **OIGNON**: une année propice au mildiou.
- ▶ **POIREAU** : une année favorable à la culture mais marquée par la rouille.
- ▶ **POIS** : des conditions climatiques favorables au mildiou et à l'antracnose
- ▶ **SALADE** : de nombreux dégâts de gibier. Une année propice au mildiou.

CAROTTE

Les retours terrains utilisés pour la rédaction du BSV proviennent des zones de production figurant sur la carte ci-dessous.



Désherbage

Concernant le désherbage, les conditions humides de 2024 permettent une bonne efficacité des programmes de prélevée. Toutefois, certaines adventices (souchet, carex, morelle, ray-grass, séneçon, matricaire, laitillons, renouées, chrysanthème des moissons...) causent des pertes de rendement par envahissement sur près de 90 ha, l'abandon de 4 ha, des difficultés d'arrachage dans certaines parcelles et une baisse de la cadence en usine pour accentuer le tri.

Ravageurs

D'un point de vue ravageurs, l'humidité persistante favorise la présence de limaces en Hauts de France. Les pucerons sont peu présents, quelques-uns sont observés dans l'Aisne entre mi-mai et mi-juin, avec en parallèle la présence d'auxiliaires. Quelques cas de viroses sont tout de même signalés dans le secteur de Marchais (02) et dans la Marne avec une faible incidence sur le rendement et la qualité de la récolte. Des pucerons lanigères sont observés durant la deuxième quinzaine de septembre sur jeunes et grosses carottes dans l'Aisne. Sur ce même secteur, des noctuelles défoliatrices sont présentes dans quelques parcelles de jeunes carottes, première quinzaine de juillet puis à la mi-août, sans occasionner de dégâts.



Mouche de la carotte – photo UNILET

Les conditions météorologiques venteuses et pluvieuses perturbent les mouches de la carotte dont la présence est relativement faible sur l'ensemble des bassins de production. Les captures sont cependant plus régulières et plus nombreuses sur le versant Nord Pas de Calais.

Maladies

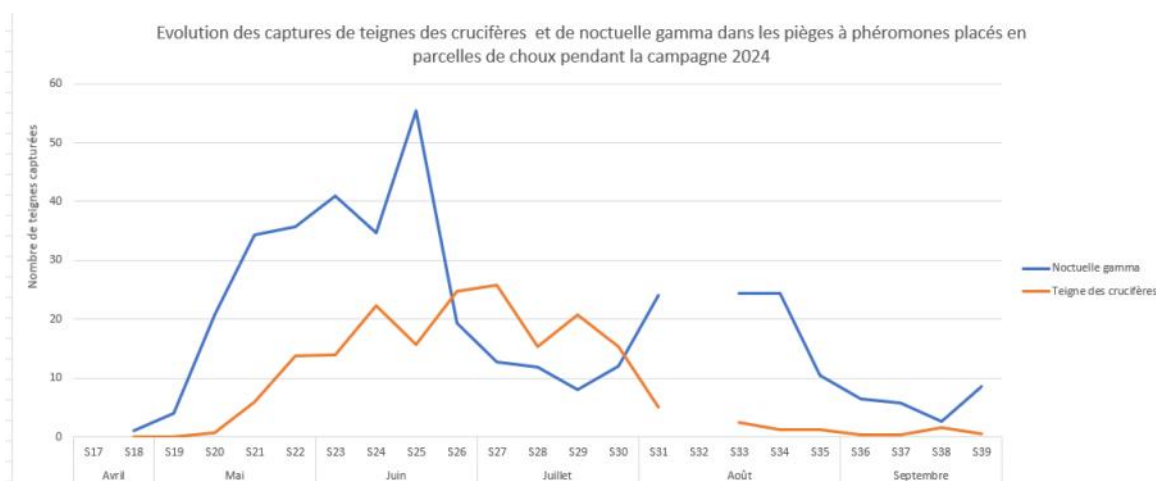
Les premiers symptômes d'alternariose sont observés dans l'Aisne dès la mi-juin sur jeunes carottes. La pression reste contenue tout au long de la campagne.

L'oïdium (en septembre) et la sclérotiniose (mi-juin et octobre) sont relativement discrets : les quelques cas sont bien maîtrisés et sans impact.

	S18	S19	S20	S21	S22	S23	S24	S25	S26	S27	S28	S29	S30	S31	S32	S33	S34	S35	S36	S37	S38	S39	S40	S41	S42	
RAVAGEURS																										
Mouche de la carotte	Yellow	Green	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Green	Green	Red	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Green	Green	Yellow	Yellow	Yellow	Red	Green	Green	Green	
Pucerons	Green	Green	Yellow	Yellow	Green	Yellow	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Yellow	Yellow	Yellow	Green	Green	
MALADIES																										
Alternariose	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Yellow	Yellow	Green	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Green	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Green	Yellow	Yellow	
Oïdium	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Yellow	Green	Green	Green	
Sclérotinia	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Yellow	Yellow	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Yellow	Yellow	

CHOUX

Les dégâts de gibier sont constatés dès les premières plantations même quand les plantations sont bâchées et tout au long de la campagne. Les dégâts sont visibles à chaque stade de la culture. Le problème du gibier se retrouve chaque année et les solutions proposées ne sont pas efficaces. Dès les premières observations, des dégâts de limaces sont signalés, les conditions climatiques ont été propices au développement de ces ravageurs cette année. Des dégâts sont de nouveau constatés début septembre.



Les observations et le piégeage de noctuelles *Autographa gamma* et de teignes des crucifères (*Plutella xylostella*) se sont déroulés de fin avril à fin septembre. Les premières pontes sont signalées mi mai et les premières chenilles la semaine suivante. En plus des teignes et des noctuelles, des vols de piérides sont observés sur plusieurs secteurs de la région. Sur les parcelles du réseau, les populations de chenilles ont été maîtrisées. Les pucerons sont observés mi-mai. Cependant, la pression est restée faible cette année. Les auxiliaires étaient aussi bien présents pour réguler les populations. Les altises ont fait leur apparition au mois de mai. Elles sont restées présentes dans les parcelles pendant toute la

campagne, malgré des conditions pluvieuses, il n'y a pas eu de dégâts trop importants sur les cultures. Les aleurodes sont signalés début juin. La pression a ensuite augmenté progressivement mais dans une moindre mesure par rapport aux années précédentes. Les premiers dégâts de thrips sont signalés sur choux cabus mi-juin. Les conditions pluvieuses n'ont pas été propices au développement des thrips. Des auxiliaires (aeolothrips) étaient également présents. Les premières captures de mouche du chou ont été faites début mai. Les conditions humides ont permis aux choux de développer leur système racinaire et de compenser d'éventuels dégâts. Le vol a été quasi continu pendant toute la campagne mais peu de dégâts ont été constatés. Au niveau maladie, le mildiou est constaté fin mai au fur et à mesure des débâchages. Avec les conditions humides, les premières taches noires sont constatées mi-juillet. La maladie principalement retrouvée dans les analyses est l'alternaria.

	avril	mai			juin			juillet			août			septembre			octobre			novembre		
Gibier																						
Mouche du chou																						
Limaces																						
Altise																						
Chenilles																						
Pucerons																						
Mildiou																						
Aleurodes																						
Thrips																						
Maladie du feuillage																						

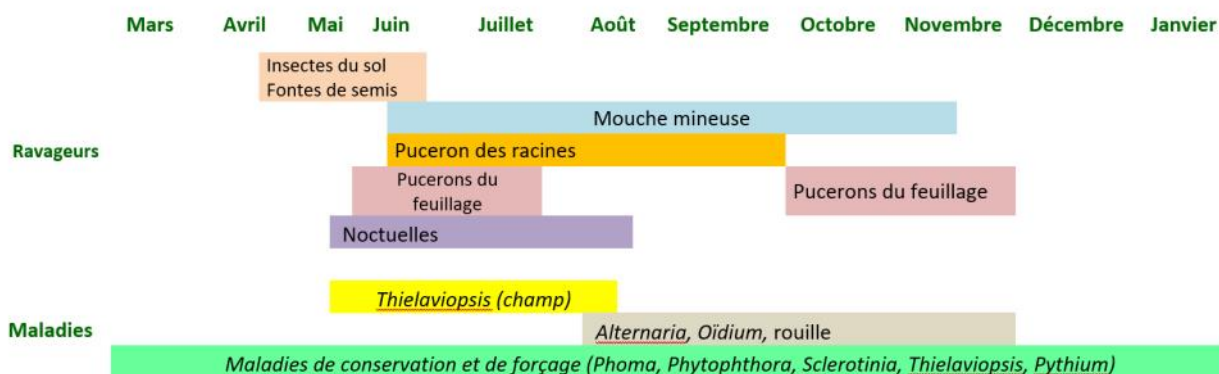
ENDIVE

Les observations 2024 ont été réalisées principalement sur 11 sites : Arras (62), Boursies (59), Beaumetz les Cambrai (62), Laventie (62), Haisnes (62), Metz en Couture (62), Marcoing (59), Avelin (59), Ailly le Haut Clocher (80), Soyecourt (80), Marcelcave (80). Les piègeages (mouche, *Napomyza cichorii* et puceron des racines, *Pemphigus bur-sarius*) ont également été implantés dans ces parcelles.

Les partenaires pour la réalisation des observations et des piègeages sont la Fredon Hauts de France, l'Association des Producteurs d'Endives de France, la Chambre d'Agriculture Nord/Pas de Calais, le CETA Endive Artois, TY Consulting, Primacoop et Endilaon.

Les observations sont prévues sur la période du semis à la récolte c'est-à-dire de début mai à début novembre avec un suivi hebdomadaire. Les principaux ravageurs et principales maladies et leur période « moyenne » d'apparition sont résumés dans le tableau 1.

Tableau 1 : périodes d'apparition des maladies et ravageurs de l'endive



Bilan sanitaire

Le tableau 2 synthétise l'évolution des ravageurs et maladies observées en 2024.

La fréquence des parcelles touchées :

0 : absent, 1 : rare, 2 : régulier, 3 : généralisé.

L'intensité de l'attaque sur les parcelles avec présence :

0 : insignifiant, 1 : faible sans incidence économique, 2 : forte avec incidence économique, 3 : grave perte de récolte.

La gravité vis-à-vis de l'an dernier : moins grave (-), identique (=) ou plus grave (+)

Tableau 2 : Ravageurs et maladies observées en 2023 sur les cultures d'endives (phase végétative)

Ravageurs	Insectes du sol		Mouche mineuse	Puceron des racines	Pucerons du feuillage
Fréquence	1		1	2	=
Intensité	1		1	1	=
Gravité vis-à-vis de 2023	+		-	+	=
Maladies	Fontes de semis	<u>Thielaviopsis</u>	Rouille	Oïdium	<u>Alternaria</u>
Fréquence	1	1	2	=	2
Intensité	1	2	1	=	2
Gravité vis-à-vis de 2023	=	=	+	=	+

Insectes du sol et fontes de semis

Peu de dégâts en 2024.

Mouche mineuse (*Napomyza cichorii*)

Les 2 premières générations ont difficilement pu être observées par le réseau de piégeage : compte tenu des semis tardifs en raison de la pluviométrie excessive peu de parcelles étaient emblavées au cours de la G1. Un vol de faible intensité a été détecté du 23 juin au 22 juillet et correspond vraisemblablement à la G2. La G3 s'est étalée du 9 septembre au 4 novembre selon les sites de piégeage. Les cumuls sont restés modérés (moins de 30 mouches par capture et par site). L'incidence sur la production de chicons ne pourra être estimée qu'à partir des premiers forçages des racines 2024.

Puceron des racines (*Pemphigus bursarius*)

Le vol théorique, selon le modèle HRI a débuté le 21 mai 2024 et s'est terminé le 21 juin. Par rapport à 2023, ce vol est arrivé plus précocement (2 semaines) et a duré plus longtemps (4 semaines au total, contre 3 en 2023). Les conditions pluvieuses de l'année 2024 ont limité l'impact de *P. bursarius* sur la culture. Ce ravageur a cependant été observé régulièrement à partir début septembre.

Maladies foliaires

L'Oïdium (*Golovinomyces cichoracearum*) a été peu observé. L'alternariose (*Alternaria* sp.) est signalée en août et est restée présente jusqu'à l'arrachage des plantes. La rouille (*Puccinia cichorii*) est apparue plus tardivement, en octobre. La dégradation du feuillage induite par la rouille et l'alternariose peut être préjudiciable au bourgeon (mal protégé) en cas d'arrachages tardifs (cas en 2024 du fait des semis tardifs) et de gel.

Adventices

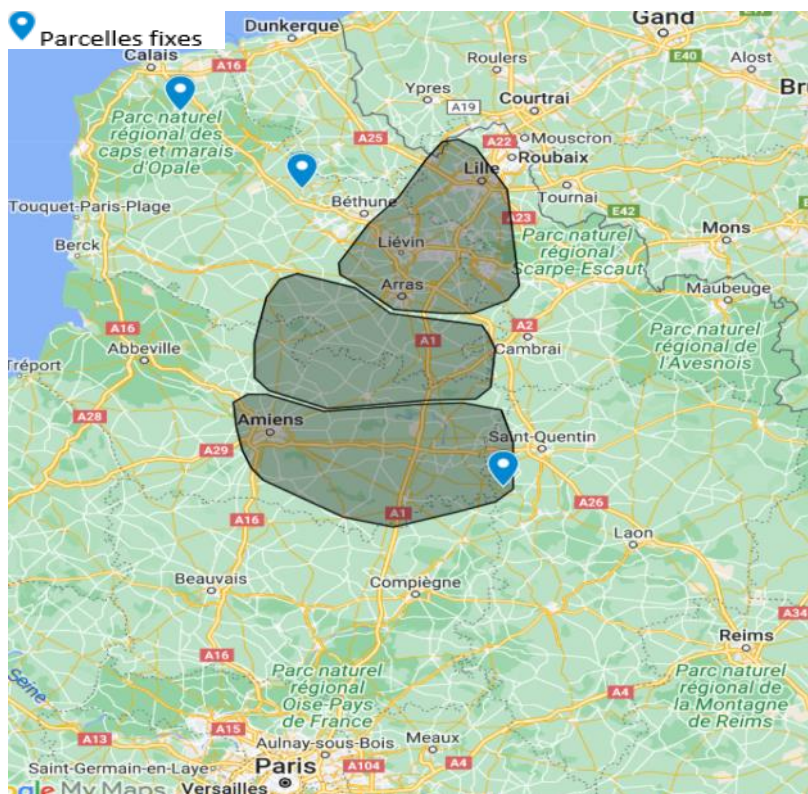
Trois espèces résistantes aux herbicides inhibiteurs de l'ALS ont été identifiées : laitron épineux (confirmation avec test PCR dCaps), séneçon vulgaire et matricaire (en cours de vérification par PCR ou test biologique pour ces deux dernières espèces).

Maladies au forçage

Les racines arrachées à l'automne 2024 et forcées à partir d'octobre 2024 ont été sujettes au développement de *Pythium*, responsable de nécroses de radicules (isolements et détection PCR au laboratoire de la station expérimentale de l'APEF).

EPINARD

Les retours terrains utilisés pour la rédaction du BSV proviennent des zones de production figurant sur la carte ci-dessous :



Dans les Hauts de France, les semis d'épinards sont perturbés par les pluies fréquentes et abondantes. Les excès d'eau et le faible ensoleillement entraînent un enracinement superficiel, une faible biomasse et une sensibilité accrue aux maladies. Les conditions météorologiques ont des conséquences directes sur la qualité des épinards (fins, feuilles jaunes à brunes) sur une centaine d'hectares. En moyenne, la perte de potentiel sur les épinards de printemps est estimée à 25 %.

Désherbage

Du côté des adventices, les produits disponibles en épinard ne permettent pas toujours une bonne maîtrise des graminées. Véroniques, renouées amphibie, amarantes, chénopodes, mercuriales et séneçons causent également des difficultés de désherbage dans certaines parcelles. Le salissement non maîtrisé entraîne le refus de zones ou de parcelles sur près de 35 hectares.

Ravageurs

Les conditions humides de la campagne 2024 favorisent la présence de limaces dans les champs d'épinards. Bien que des molluscicides soient appliqués, des limaces sont présentes en usine et occasionnent des tris supplémentaires donc une baisse des cadences voire des refus de lots. Les pucerons sont observés ponctuellement en Hauts de France sans incidence. Il en est de même pour les mouches des semis : 5 % des surfaces sont impactées.

Principal ravageur observé dans les épinards : les noctuelles défoliatrices *Autographa gamma*. Leur présence est ponctuelle en Hauts de France mais régulière entre les semaines 20 et 26 avec un niveau de présence plus important entre mi-mai et mi-juin. En épinards d'automne, les noctuelles sont observées de la mi-août à la mi-septembre. La présence de chenilles entraîne des refus : 25 hectares sont abandonnés, 15 hectares connaissent des pertes estimées à 20 % et 50 ha un déclassement en hachés. La cadence en usine est également impactée pour éliminer les chenilles.



Noctuelle *Autographa gamma* (UNILET)

Maladies

Globalement les épinards sont restés sains au vu des conditions météorologiques. Seuls quelques cas d'antracnose sont signalés ponctuellement, occasionnant des pertes de 5 à 10 %.

Epinards de printemps

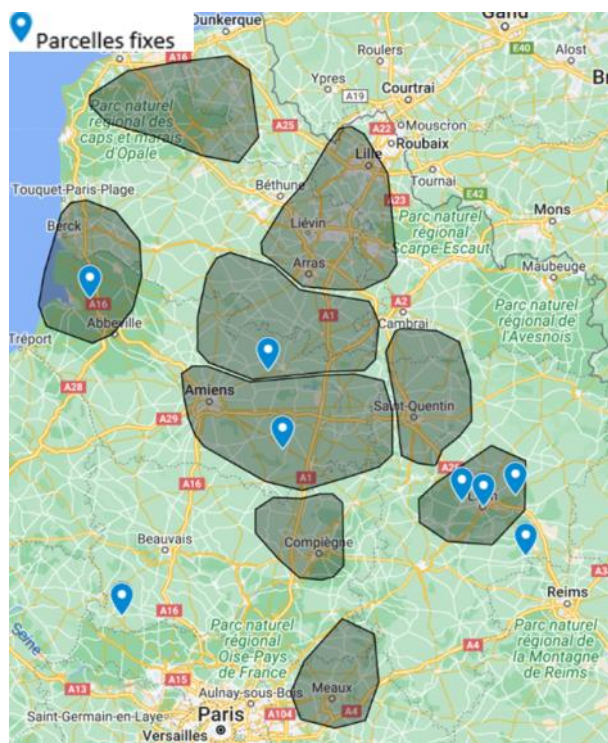
	S18	S19	S20	S21	S22	S23	S24	S25	S26
RAVAGEURS									
Noctuelles	Orange	Vert	Orange	Orange	Rouge	Orange	Orange	Orange	Orange
Pégomyies	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
Pucerons	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
MALADIES									
Fonte des semis	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
Mildiou	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
Anthraxose	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
Cladosporiose	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert

Epinards d'automne

	S34	S35	S36	S37	S38	S39	S40
RAVAGEURS							
Noctuelles	Orange	Vert	Orange	Orange	Vert	Vert	Vert
Pégomyies	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
Pucerons	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
MALADIES							
Fonte des semis	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
Mildiou	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
Anthraxose	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
Cladosporiose	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert

HARICOT / FLAGEOLET

Les retours terrains utilisés pour la rédaction du BSV proviennent des zones de production figurant sur la carte ci-dessous.



Tout comme pour les pois, les pluies fréquentes et abondantes perturbent la campagne de haricot/flageolet dans tous les bassins de production : plantings de semis décalés, semis plaqués, champs asphyxiés. Localement, des orages de grêles impactent les cultures ou les détruisent (75 hectares abandonnés).



Sclerotinia (UNILET)

Désherbage

Les fortes pluies ont causé des problèmes de phytotoxicité plus ou moins importants allant jusqu'à des pertes de pieds dans les cas les plus graves. La campagne 2024 est marquée par la perte de deux substances actives pivot du désherbage en haricot : la benfluraline et le S-métolachlore (à partir du 23/07). Sans ces matières actives, la maîtrise de certaines adventices type chénopodes est plus difficile. D'autres adventices sont également présentes dans les parcelles de haricot/flageolet : daturas, digitales, morelles, repousses de pomme de terre, amarantes, renouées.... Des binages sont réalisés lorsque les conditions météorologiques le permettent. En parallèle, des épurations manuelles et des tris en usine sont parfois nécessaires. Les difficultés de désherbage conduisent à l'abandon de 22 ha et une trentaine d'hectares ha ont nécessité des tris supplémentaires pour éviter les corps étrangers.

Ravageurs

Les mouches des semis sont présentes dans les parcelles de haricot ou flageolet de fin juin jusqu'à début août. Globalement, le niveau de pression est faible à moyen selon les parcelles. Les impacts sur les rendements sont limités, les conditions climatiques ont globalement permis de compenser les pertes. Dans l'Aisne et le Santerre, des sitones causent des retards de croissance dans certaines parcelles de haricots après pois. Des dégâts de lièvres localisés et succincts sont signalés en Picardie.

La présence de pyrale est constatée à des faibles niveaux, sans dégâts, de la mi-août à la mi-septembre. En parallèle, les héliothis sont capturées de mi-août au 20 septembre. Peu de dégâts sont recensés.

Maladies

Du côté des maladies foliaires, le climat de 2024 est favorable au botrytis et au sclérotinia : des cas sont recensés sur l'ensemble du territoire avec plus ou moins d'intensité. Les premiers cas de sclérotinia sont observés dans l'Oise sur des parcelles à forte végétation à la mi-août. Puis la maladie se généralise sur tous les Hauts de France avec des niveaux d'attaque variables selon les secteurs (forte pression dans l'Aisne deuxième quinzaine de septembre, 23 ha abandonnés).

Les cas de botrytis sont moins nombreux mais tout de même recensés entre le 10 septembre et la mi-octobre.

	S2 6	S2 7	S2 8	S29	S30	S3 1	S3 2	S3 3	S3 4	S3 5	S3 6	S3 7	S3 8	S3 9	S40	S41	S4 2
RAVAGEURS																	
Pucerons																	
Pyrales																	
Héliothis																	
Mouches des semis																	
MALADIES																	
Sclérotinia																	
Botrytis																	

OIGNON

Au mois d'avril, les conditions ne sont pas très poussantes, les oignons sont pâles. Des traces de grêles sont présentes sur les oignons de semis et bulbilles, principalement sur la plaine de la Lys. Dès les premières observations, des dégâts de limaces et des piqûres de mouche mineuse sont signalés. Les limaces sont restées présentes même en été à cause des conditions pluvieuses. Des dégâts de taupin sont constatés fin avril, début mai. Début mai, des dégâts de mouches (mouche de l'oignon (*Delia antiqua*) ou mouche des semis (*Delia platura*)) sont constatés. Quelques rares galeries de teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*) sont constatées à partir de fin mai puis régulièrement sans qu'il n'y ait d'impact sur le rendement. Des tipules sont constatées sur certaines parcelles fin mai. Fait anecdotique : quelques dégâts de gibier sont constatés fin mai, sur oignon la problématique n'est pas importante. Début juin, les premières taches de mildiou sont observées sur échalotes de tradition puis sur oignons bulbilles. Ensuite, la maladie s'est généralisée sur tous les oignons et sur tous les secteurs, la pression est restée élevée tout l'été en raison des conditions climatiques propices. Quelques thrips et dégâts de thrips sont observés à partir de la fin juin sans qu'il n'y ait de conséquence sur le rendement. Sur certaines parcelles, des pucerons ont été constatés début juillet, encore une fois il n'y a pas eu de problème de virose ou de rendement. De la pourriture blanche apparaît sur certaines parcelles de la plaine de la Lys mi-juillet. Des bactérioses et de la fusariose sont signalés mi-août sur quelques pieds dans plusieurs parcelles.

	avril			mai			juin			juillet			août			septembre		
Limace	Orange	Orange		Orange												Vert		
Mouches mineuses	Orange																	
Taupin		Orange	Orange															
Mouche des semis			Orange															
Teigne du poireau				Vert						Vert	Vert							
Fonte des semis				Orange														
Tipules				Orange														
Mildiou				Vert	Vert	Vert	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Vert
Gibier				Orange						Orange	Orange							
Thrips										Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert		
Pucerons										Vert							Vert	
Pourriture blanche											Orange							
Bactérioses																Vert	Orange	Orange
Fusariose																Vert		Orange

POIREAU

Dans l'ensemble, l'année a été plutôt défavorable aux ravageurs mais favorable aux maladies fongiques, avec un temps doux et humide. Il n'y a pas eu de problème sanitaire majeur impactant les rendements.

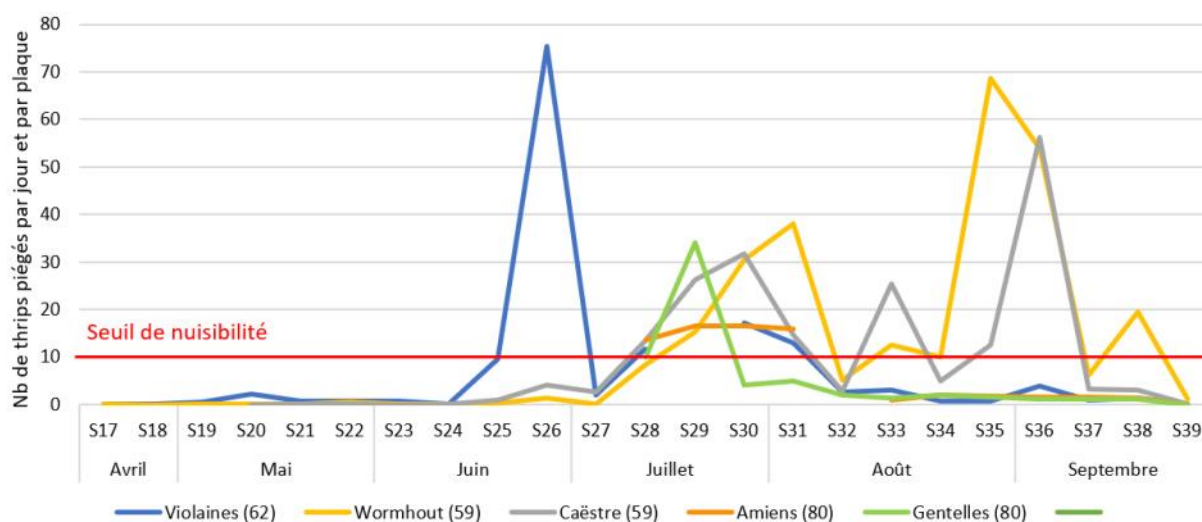
	Avril		Mai		Juin		Juillet		Août		Septembre		Octobre		Novembre		Décembre	
Thrips	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange
Mineuses	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange
Teignes																		
Pucerons																		
Rouille	Vert	Vert	Vert	Vert	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange	Orange
Mildiou	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert	Vert
Fusariose / bactériose																		
Alternariose / Stemphyliose																		

Thrips tabaci

On peut noter deux grands vols de thrips au cours de la saison, n'ayant pas eu lieu au même moment selon les zones. A Violaines (62), le vol le plus important a eu lieu à la fin du mois de juin, suivi d'un deuxième vol nettement plus faible la deuxième quinzaine de juillet. En revanche, dans les Flandres (Wormhout et Caëstre), le premier vol a eu lieu fin juillet-début août et a été suivi d'un vol important fin août-début septembre. On note un petit vol mi-septembre à Wormhout, qui n'a duré que quelques jours mais a tout de même dépassé le seuil de nuisibilité. A Gentelles (80), dans une parcelle bio, il n'y a eu qu'un seul vol à la mi-juillet (cette parcelle était de très loin la plus riche en *Aeolothrips*, qui ont certainement contribué à réguler la population et les vols suivants).

Les thrips ont causé moins de dégâts en 2024 que lors de campagnes précédentes : il n'y a pas eu de baisses de rendement à déplorer. Néanmoins, des dégâts étaient encore visibles après épluchage pour certaines variétés et certaines parcelles, ce qui a eu un impact économique pour les producteurs avec une dépréciation à l'agrégé. Il n'existe, pour le moment, pas de méthode de lutte réellement efficace contre ce ravageur.

Dynamique des vols de thrips du poireau capturés par pièges bleus pendant la campagne 2024



Pupes de la mineuse non identifiées à Wormhout (PLRN)

Mineuses

Dès le mois de juillet, des piqûres de nutrition et des galeries de mineuse ont été vues dans la plupart des parcelles des Flandres. Cependant, ces mineuses se sont arrêtées au stade de pupes à l'aisselle des feuilles (cf. photo), et n'ont pas creusé de galeries dans les fûts, n'occasionnant aucun dégât. Le peu d'adultes ayant émergé des pupes récoltées n'a pas permis d'identification formelle pour cette saison.

A cause de la forte présence de cette mineuse inoffensive, le vol de la « vraie » mineuse (*Phytomyza gymnostoma*) n'a pas été bien repéré, mais des dégâts ont été constatés à l'arrachage : fortement à Lorgies au PLRN, où la pression mineuse est toujours très importante ; de manière très légère chez des producteurs bio à Wavrin (59).

Il n'y a pas eu de dégâts répertoriés chez des producteurs sur des grandes surfaces, là où les mineuses posent habituellement moins de problèmes.

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

Des dégâts de teigne très légers (< 10% des plants) ont été signalés à plusieurs reprises lors de la campagne, sans occasionner de vrais dégâts.

Pucerons (*Neotoxoptera formosana*)

A partir de la mi-novembre, des foyers de pucerons des alliées ont été vus dans trois parcelles du Nord : à Wavrin, à Eecke et à Socx. Cette espèce a pour plantes-hôtes les *Allium*, dont oignon, échalote et poireau. Les pucerons semblent avoir tous disparus après lavage et épluchage, bien que les poireaux aient été parfois entièrement recouverts au champ. Il ne semble donc pas y avoir eu de pertes liées à cet insecte cette année.

Rouille (*Puccinia* sp.)

La campagne 2024, marquée par des précipitations régulières, s'est révélée très favorable à la rouille. La maladie est apparue dès la toute fin du mois de mai en pépinière, et est arrivée dans les premières parcelles repiquées quelques jours après. Dans les deux cas, il s'agissait de la variété 'Krypton', la plus précoce mais également une des plus sensibles. La rouille s'est ensuite progressivement étendue aux autres variétés dès la fin du mois d'août, après une brève pause grâce au temps chaud et sec d'une partie d'août. Fin octobre, toutes les variétés sensibles ou modérément tolérantes étaient touchées, et ce malgré les protections fongicides préventives régulières. La combinaison des traitements et de l'épluchage a tout de même permis de limiter fortement les pustules visibles sur les poireaux conditionnés.

Mildiou (*Phytophthora porri*)

L'hiver 2023/2024, très pluvieux, a été marqué par une forte pression mildiou et de gros dégâts dans certaines parcelles. L'automne et le début d'hiver 2024 ont été plus secs et moins propices à la maladie. Des taches de mildiou ont été observées à partir d'octobre, mais uniquement dans des zones d'eau stagnante ou sur des poireaux en bord de rangs écrasés par les roues du tracteur : il n'y a pas eu de vrais dégâts à déplorer avant 2025.

Fusariose / Bactérioses

Fusariose et bactérioses sont des maladies du sol, qui peuvent arriver par les plants mais qui ne se transmettent pas par l'air comme la rouille. Les dégâts sont donc toujours assez localisés.

Des pertes de plants à cause de la fusariose ont été à déplorer dans les semaines suivant le repiquage dans le Béthunois, et dans deux parcelles des Flandres. Pour l'une de ces deux parcelles, il est certain que la maladie est arrivée par les plants, et une mortalité d'au moins 80% est à déplorer (le dépérissement a continué tout au long de l'automne et de l'hiver pour les plants qui avaient initialement repris).

Du dépérissement de poireaux adultes et prêts à être récoltés a été observé à partir de fin juillet dans plusieurs parcelles. L'intérieur des fûts a pourri et s'est liquéfié pour les stades avancés. Une analyse en labo réalisée sur quelques poireaux d'une même parcelle n'a pas permis de trancher de manière nette entre la fusariose ou une bactériose. Ce phénomène a été constaté dans d'autres parcelles et d'autres bassins au cours de l'automne. Il semble y avoir des différences de sensibilité variétale.

Alternariose / stemphyliose

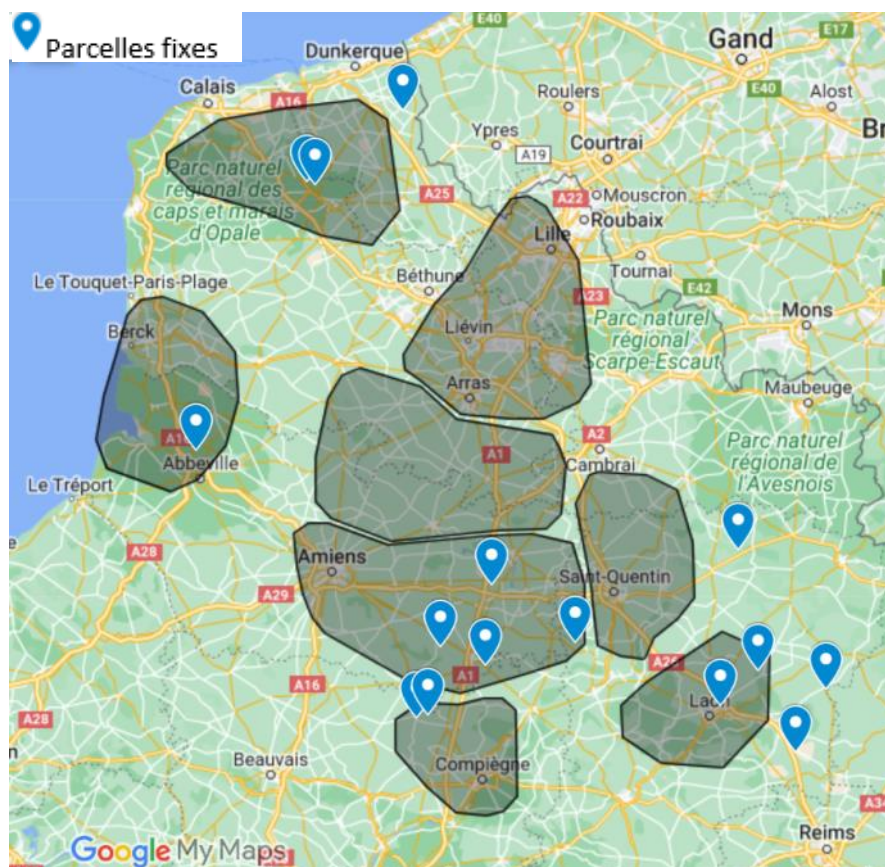
Ces maladies, regroupées au sein de l'usage « maladies des taches brunes », ne sont pas problématiques dans notre région. Elles sont surtout observées en infection secondaire sur des poireaux déjà atteints par la rouille, le mildiou ou fragilisés par le gel. Elles ne causent pas de pertes pour le moment.

Montaison

Cette campagne a été marquée par une plus forte montaison des poireaux d'été, de manière globale dans tous les bassins de production de la région et pour toutes les variétés. Cela est probablement dû aux mauvaises conditions en pépinière, qui ont induit un stress et une montaison très rapide de certains individus.

POIS

Les retours terrains utilisés pour la rédaction du BSV proviennent des zones de production figurant sur la carte ci-dessous.



Les conditions météorologiques perturbent la campagne de pois à commencer par la pluviométrie excessive du printemps qui bouleverse les plannings de semis. Les excès d'eau associés à la perte du traitement de semences WAKIL XL sont responsables de pertes de pieds, d'asphyxie et de nécroses racinaires conduisant à l'abandon de 180 ha et à des pertes de rendements sur plus de 500 ha. Les parcelles concernées finissent par décrocher du fait d'un système racinaire peu développé et peu fonctionnel. Le manque d'ensoleillement et de températures a également un impact sur le potentiel de rendement.

Désherbage

Le désherbage des pois est relativement bien maîtrisé en 2024. Les conditions météorologiques sont favorables à l'efficacité des programmes de pré-levée. Toutefois, sur certaines parcelles, la présence d'adventices type chardons ou matricaires entraîne des épurations manuelles, des zones non récoltées ou des tris supplémentaires en usine pour éviter les corps étrangers.

Ravageurs

Les perturbations régulières empêchent l'installation des ravageurs de début de cycle : absence de thrips et faible pression des sitones. Des attaques de mouches des semis assez fortes sont signalées sur 4 parcelles. Habituellement, elles surviennent sur des semis plus tardifs mais les conditions fraîches et humides du printemps dernier ont allongé la levée des pois, stade auquel la culture est la plus sensible à ces ravageurs. Localement, la présence de limaces occasionne également des pertes de pieds.

Les premiers pucerons sont observés début mai dans l'Oise et dans le Santerre avec des populations modérées puis se généralisent sur l'ensemble des bassins de production à des niveaux inférieurs au seuil de nuisibilité. Les pucerons se font toutefois discrets au regard des conditions météorologiques peu favorables à leur expansion, les coccinelles sont en revanche plus présentes et régulent les populations présentes.

Les tordeuses sont présentes en Hauts de France de début juin jusqu'à la mi-juillet, les niveaux de captures sont variables selon les secteurs mais restent globalement faibles.

La présence de pigeons et de corbeaux sur certains secteurs reste problématique et les solutions déployées (effaroucheurs, canons) sont inefficaces. Les oiseaux causent des retards de croissance, des manques de végétation et des pertes jusqu'à 30 % voire l'abandon de la parcelle.

Maladies

Le climat constamment humide et les températures fraîches sont favorables au développement des maladies foliaires occasionnant des pertes de rendement et des dégâts qualitatifs (grains tâchés). La protection fongicide étant essentiellement préventive, le nombre d'interventions est plus important cette année. Pour cette première campagne sans traitement de semences WAKIL XL, la pression mildiou est forte sur tous les bassins de production. Les premiers cas sont signalés début mai et leur fréquence augmente au cours des semaines suivantes, mais avec des niveaux d'intensité modérée. De début juin à mi-juillet, des cas de mildiou restent signalés localement.



Colletotrichum (UNILET)

Autres maladies fortement présentes notamment sur les semis précoces en Picardie : l'aschochytose et l'antracnose, souvent confondues. En effet, l'aschochytose est appelée à tort antracnose depuis de nombreuses années. Observée pour la première fois en 2021 sur pois de conserve dans les Hauts de France, l'antracnose (*Colletotrichum sp.*) est signalée cette année dans toutes les régions sans que l'on puisse préciser les surfaces concernées uniquement par cette maladie. En effet, la prévalence de cette maladie est sans doute sous-estimée car l'antracnose peut être confondue ou présente simultanément avec d'autres maladies, notamment l'aschochytose, maladie majeure chez le pois, ou la bactériose, si bien que les symptômes de l'une peuvent masquer la présence de l'autre. Les premiers cas sont signalés fin mai sur les semis précoces dans le secteur de Senlis (60) puis dans l'Aisne, et sont plus nombreux courant juin sur l'ensemble des Hauts de France. La pression diminue début juillet avec quelques signalements localement. Au total, la présence d'aschochytose/antracnose conduit à l'abandon de 87 ha et impacte plus de 2550 ha avec des pertes comprises entre 5 et 50 % et des grains tâchés à la récolte.



Mildiou sur pois de conserve (UNILET)

Les premiers cas de sclérotinia sont signalés dans des parcelles avec une forte végétation dans le Nord, sur le secteur de Renescure, deuxième semaine de juillet. De nouveaux cas sont recensés deux semaines plus tard dans le Vimeu et dans le Santerre sur des parcelles à forte végétation plaquées au sol par les orages. Le botrytis fait une brève apparition sur la côte courant juillet.

Mi-juillet, quelques cas d'oïdium sont signalés dans le secteur de Renescure sur les semis de fin avril puis se font plus nombreux sur les semis tardifs jusqu'à la fin du mois, les conditions météorologiques lui étant favorables.

	S1 7	S1 8	S1 9	S2 0	S2 1	S2 2	S2 3	S2 4	S2 5	S2 6	S2 7	S2 8	S2 9	S3 0	S3 1
RAVAGEURS															
Thrips															
Sitones															
Mouche des semis															
Pucerons															
Cécidomyies															
Tordeuses															
MALADIES															
Mildiou															
Aschochytose / Anthracnose															
Sclérotinia															
Botrytis															
Oïdium															

SALADE

Réseau d'observation

Les partenaires pour la réalisation des observations sont la Fredon Nord Pas de Calais et la Chambre d'Agriculture Nord Pas de Calais avec respectivement trois parcelles de suivi à Haubourdin (62), Ennetières-en-Weppes (59) et Calonne-sur-la-Lys (62), et une à Le Maisnil (59).

Les captures de Noctuelle *Autographa gamma* étaient suivies sur les sites de : Avelin (59), Haubourdin (62), Ennetières-en-Weppes (59), Calonne-sur-la-Lys (62), Le Maisnil (59), Longpré-les-Corps-Saints (80), Vignacourt (80), Trosly-Breuil (60), Saint-Maulvis (80).

Période de surveillance des principaux parasites des salades

Tableau 1 : Périodes de surveillance des ravageurs

	Avril/Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
Ravageurs	Pucerons					
	Noctuelles					
Maladies	Mildiou				Mildiou	
	Botrytis				Botrytis	
	Sclérotinia					
					Rhizoctone	

BILAN SANITAIRE

Le tableau ci-dessous reprend l'évolution des ravageurs et maladies en 2024 en fonction de leur fréquence et de leur intensité.

2024	Mildiou	Rhizoctone	Sclérotinia	Botrytis	Noctuelle	Puceron	Gibier	Bactériose
Fréquence	2	1	1	3	2	2	3	1
Intensité	3	1	2	2	2	2	3	3

- Fréquence des parcelles touchées :
0 : absent, 1 : rare, 2 : régulier ou 3 : généralisé.
- Intensité de l'attaque :
0 : insignifiant, 1 : faible de l'ordre du % sans incidence économique, 2 : forte avec incidence économique, 3 : grave perte de récolte.

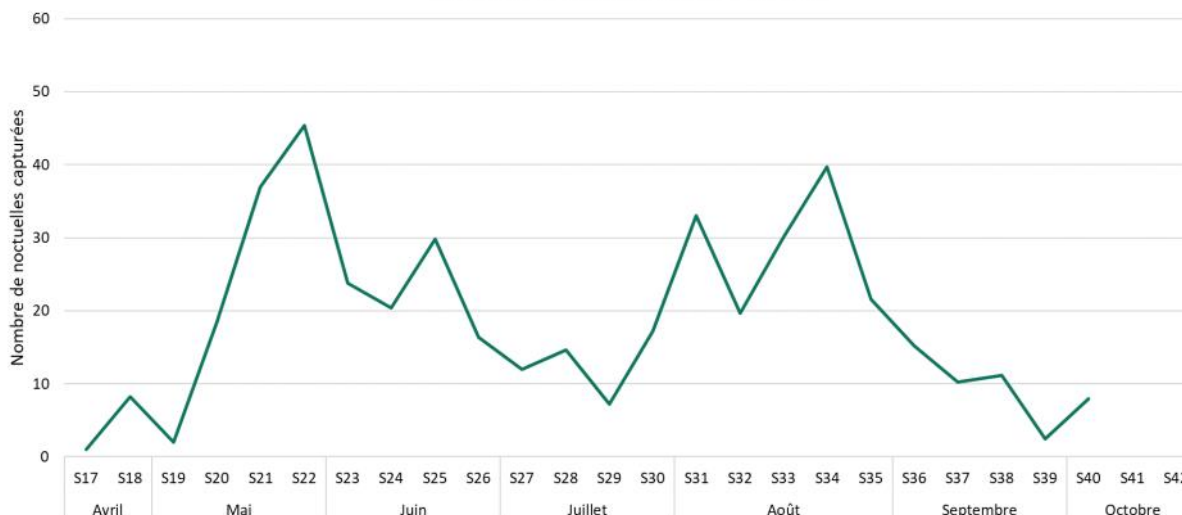
Limaces

Beaucoup de présence et de dégâts de limaces pendant quasiment toute la campagne.

Chenilles

Les observations et le piégeage de noctuelles *Autographa gamma* pour le BSV laitues se sont déroulés de fin avril à début octobre.

Evolution des captures d'*Autographa gamma* dans les pièges à phéromones placés en parcelle de salades pendant la campagne 2024



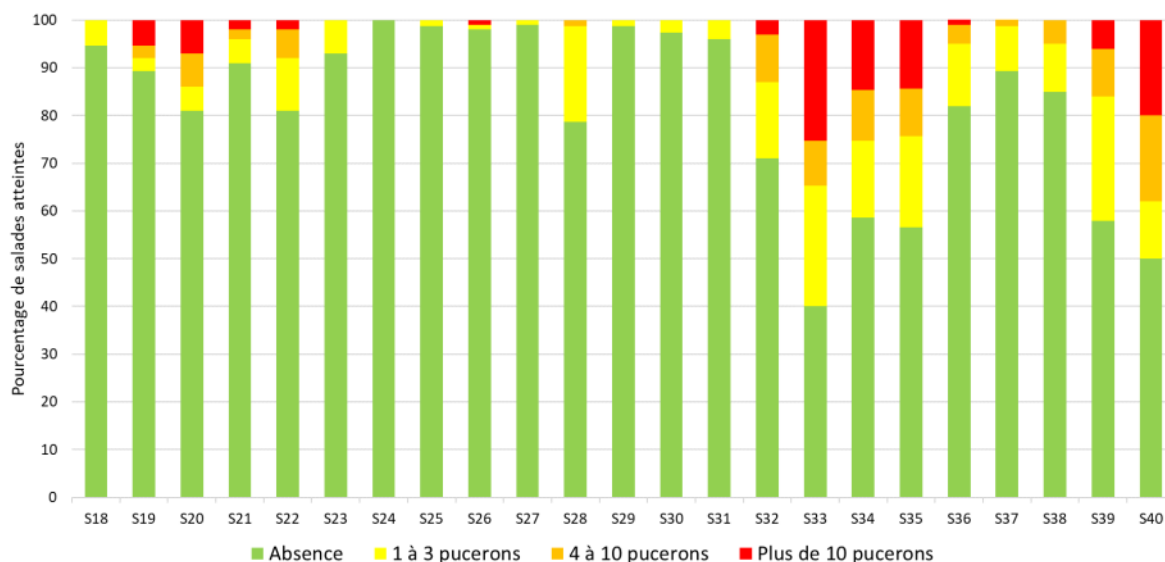
Même si les premiers papillons ont été capturés fin avril, la pression a été au plus niveau fin mai, avec un pic à 45 papillons en moyenne par piège. Les premières chenilles observées ont suivi dès la semaine suivante toujours avec une pression très faible et avec peu dégâts. Cependant avec les vols de mi-août, on a eu une présence de chenilles et de dégâts assez importante sur des récoltes de septembre/octobre. Cependant le type de chenille présente semblait être plus la *Mamestra brassicae*, plutôt qu'*Autographa gamma*.



Chenilles sur salade (PLRN)

Pucerons

Présence des pucerons sur salades pendant la campagne 2024



La pluviométrie très importante sur certains secteurs a sûrement lessivé les populations de pucerons s'installant en début de saison. La pression a été assez faible durant la saison, avec des populations plus importantes entre la S32 et S35 mais qui sont restées jusqu'à la fin des récoltes.



Pucerons sur salade (PLRN)

Pucerons lanigères

Sur les salades de type chicorée-frisée, scarole des dégâts et la présence de pucerons lanigères ont été observés début juillet. Le temps humide n'ayant pas stressé les salades, on a peu de dégâts exceptés sur des parcelles malades.



Pucerons lanigères sur salade (PLRN)

Gibiers

La présence de gibier et de dégâts associés a été signalée tout au long de la campagne, malgré la mise en place de solutions de protection.

Beaucoup de dégâts faits sur jeunes plants ont stressé les salades qui n'ont pas pommé ou ont pris beaucoup de retard, si le cœur n'était pas entièrement consommé.

Beaucoup de dégâts sur laitues pommées au stade proche récolte.

Les producteurs ont dû mettre des filets anti-insectes pour lutter contre le gibier après le retrait de P17.



Dégâts de gibier et protection contre le gibier (PLRN)

Mildiou

Le temps pluvieux régulier a été très favorable au mildiou. La nouvelle souche 41 (nommée en juillet) est très virulente. Le mildiou a été observé en parcelle dès les premiers développements et pommissions d'avril-mai avec une forte pression vu que la plupart des variétés mises chez les producteurs n'étaient pas forcément complètes en résistances.

Suite aux changements de plantings en cours de campagne, avec des variétés plus résistantes, les observations étaient moins fréquentes mais l'intensité est restée importante.

Des dégâts ont été visibles jusqu'à la fin de la campagne de plein champ.



Mildiou (PLRN)



Mildiou (PLRN)



Rhizoctone (PLRN)

Sclérotinia, botrytis, rhizoctone

L'accumulation d'eau au niveau du collet a été très favorable aux complexes de maladies sclérotinia, rhizoctone et botrytis.

Bactériose

Quelques parcelles ont été attaquées par de la bactériose. L'intensité a été très forte.

Le temps chaud et humide favorise le développement des bactéries.

Les bactéries peuvent profiter d'une plante déjà attaquée par une maladie (rhizoctone, mildiou, nécrose) pour proliférer.



Bactériose (PLRN)

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto, et celui du Conseil Régional Hauts-de-France.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'AGRIFREEZ/TRINATURE, ARDO/AGORIS, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAIS, Endilaon, EXPANDIS, Marché de Phalempin, Natur'coop, GREENYARD/OP Vallée de la Lys, OPLINORD, OPLVERT, Primacoop, SIPEMA, SODELEG, TY Consulting, et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN - FREDON Hauts-de-France ; Oignon : L. TANCHON - PLRN ; Chou-fleur, choux : V. OSTYN - PLRN ; Poireau : A. ESPINASSE - PLRN ; Salades : O. BAUDE - PLRN ; Carotte, Epinard, Pois de conserve et Haricots verts : H. BAUDET - UNILET ; Endive : M. BENIGNI - APEF ; V. DUVAL - FREDON Hauts-de-France.

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel BUECHE - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais
Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF et Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France